

BLANKENBERGHE

UN PEU D'HISTOIRE... ET DE LÉGENDE

La coquette cité balnéaire qui porte aujourd'hui le nom de Blankenberghe s'appelait autrefois *Scarphout*. Elle a une origine fort ancienne. D'Anville, premier géographe du roi de France (1702-1782), situe en cet endroit le « Portus Aepatiaci » où les Romains avaient une garnison et dont il est parlé dans un livre de l'an 437.

La carte de Baudouin Bras de fer fait mention de *Scarphout* et il est de toute certitude que la localité fut bâtie sous le règne du premier comte de Flandre, entre 863 et 879.

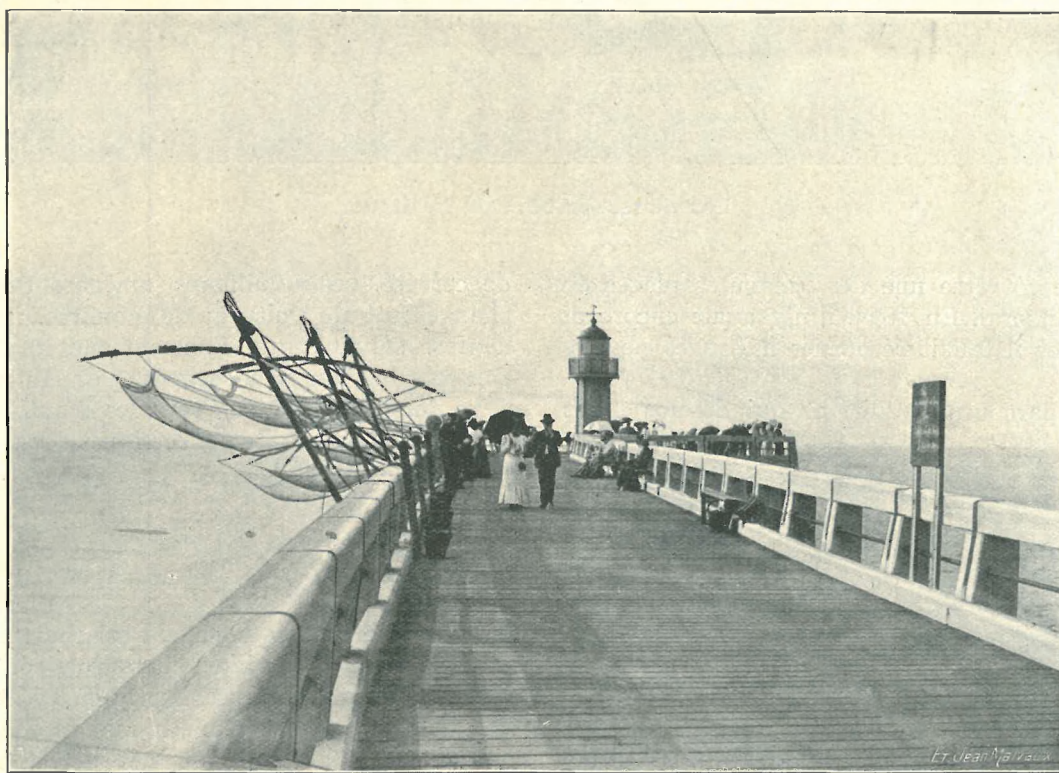
Le nom de *Scarphout* vient, d'après J.-B. Gramaya, des

Au cours des siècles, Blankenberghe eut à subir de rudes assauts de la part des flots et les chroniques citent le fait que la mer rompit maintes fois ses digues : des inondations eurent lieu en 1003-1004, 1015 à 1017 et 1020, de 1041-1042 et de 1086 à 1100.

Enfin, dans la soirée du 25 novembre 1334 une terrible tempête se déclencha et les eaux inondèrent *Scarphout*, ruinant la commune de fond en comble. Jadis, à marée basse, des vestiges de l'ancienne ville émergeant du sable étaient encore visibles, paraît-il.

La légende dit que cette catastrophe avait été prédite.

Il y avait dans l'église de *Scarphout* un caveau où personne n'était jamais entré : les vieillards du pays affir-



L'Estacade-ouest.

pieux pointus que les habitants avaient enfoncés dans le sol face à la mer, pour élever un rempart contre les attaques des pirates.

Les Hollandais firent une petite ville de *Scarphout* vers 1180.

Plus tard, le village prit le nom de Blankenberghe, inspiré par une colline de sable blanc qui le dominait. Ce nom vint en vogue au XIII^e siècle lorsque la localité fut élevée au rang de commune et reçut la « Loi » de Marguerite de Constantinople (1272). Le nom de *Scarphout* resta appliqué au territoire extérieur de la petite ville, vers Uytkerke.

maient qu'il contenait un trésor, mais de grands malheurs fondraient sur le pays si quelqu'un se hasardait à y pénétrer. Or, le fils du seigneur d'Uytkerke fit ouvrir le caveau : on n'y trouva qu'une inscription lapidaire annonçant que de grands fléaux étaient à redouter. *Scarphout* s'abîma cette année même dans les flots.

Et Colin de Plancy dans ses recueils de légendes a fait de ce *Scarphout* un lieu de plaisance, sur lequel les orgies des riches bourgeois de Bruges attirèrent la colère céleste, mais où Dieu épargna le brave pêcheur Blankenberg, destiné à devenir le fondateur — et le parrain — de la cité nouvelle.

BLANKENBERGHE, STATION BALNÉAIRE

Ce n'est que dans la seconde moitié du siècle dernier que Blankenberghe prit son essor et devint un lieu de villégia-

la plus animée de la côte flamande, est une des causes de sa rapide prospérité.

Ses communications sont rapides et directes : de Bruxelles, il faut deux heures de chemin de fer; de Paris, à partir



Les dunes au bout de la digue.

ture qui devait bientôt être une des premières plages de notre merveilleux littoral. En 1835, il n'y avait encore ni hôtel, ni auberge, et il fallait retourner à Bruges pour y passer la nuit.

Que de chemin parcouru depuis, et qui de nos pères



La plage et le Casino.

pourrait reconnaître dans la « princesse des plages » l'humble bourgade de jadis, où l'on se rendait en diligence, par la route construite aux frais de la province en 1730.

La situation de Blankenberghe, point central de la partie

de cet été, des « Pullman » amèneront les voyageurs sans changement de voiture; de Londres, il faut six à douze heures, suivant que l'on emprunte les lignes Ostende-Douvres ou Harwich-Zeebrugge et Hull-Zeebrugge.

Le long de la côte, vers les frontières hollandaise et française, les tramways électriques se succèdent à quelques minutes d'intervalle.

* * *

Dès son arrivée le voyageur est charmé de l'aspect animé et accueillant de la ville dont les rues sont propres et larges, bordées de magasins variés, luxueux et pourvus de tout ce que l'on peut désirer. En maints endroits les fleurs des squares viennent ajouter une note gaie et fraîche à l'ensemble.

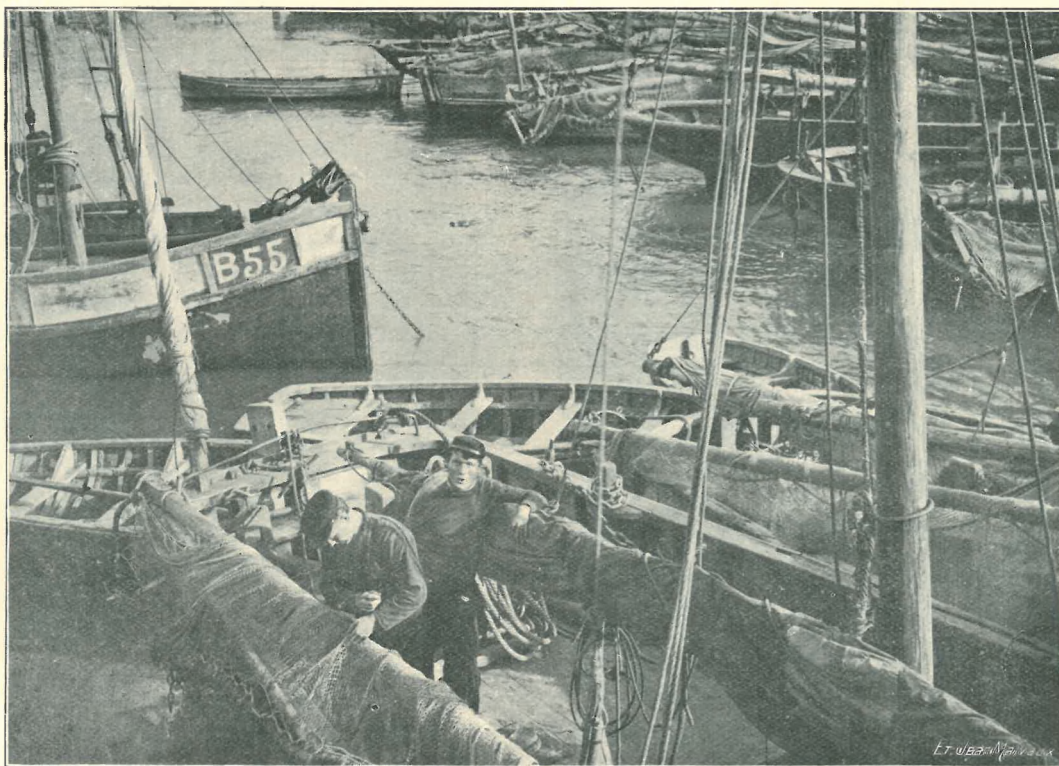
De nombreuses agences de location et un Office de renseignements pourvoient à l'installation du villegiant qui trouvera à Blankenberghe des villas modernes, confortables et luxueuses, ou des appartements bien agencés.

S'il préfère l'hôtel durant son séjour, il n'aura que l'embarras du choix, car il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses. De somptueux palaces, dont le luxe égale celui des endroits les plus renommés; hôtels de premier ordre réputés pour leur bonne chère et leur confort; hôtels de moindre importance; pensions de famille de toutes les catégories, tant à la digue qu'en ville, font un total dépassant la centaine.

Et tous participent à la réputation de bon gîte que s'est acquise Blankenberghe.

Ajoutons que l'hygiène ne laisse rien à désirer à Blankenberghe et que tous les hôtels, toutes les villas sont pourvus d'électricité et de gaz. Ils sont reliés aux égouts collecteurs et à la distribution d'eau assurée par l'Intercommunale

Sur une longueur de 3 kilomètres la plage est bordée d'une superbe digue qui constitue une merveilleuse promenade, de l'Estacade-ouest au Pier. C'est le rendez-vous des élégances et de tous ceux qui aiment s'attarder aux



Le port de pêche.

qui amène au littoral les eaux potables, d'une pureté renommée, de Modave et du Bocq.

LA PLAGE

La plage de Blankenberghe de par son étendue et la sécurité qu'elle offre aux enfants, peut être considérée comme réellement unique.

Son sable est fin — on n'y rencontre aucune tourbe — et par l'effet de la marée, la plage tend à s'accroître. C'est le lieu idéal pour les jeux des petits qui s'en donnent à cœur joie tandis que leurs parents, étendus sur des pliants, prennent des bains d'air et de soleil en faisant la sieste, ou manient joyeusement la raquette ou le maillet de croquet.

Chaque année ont lieu des concours et jeux pour enfants sur le sable. Les vainqueurs de ces tournois pacifiques sont récompensés par de forts beaux prix.

Quant aux bains de mer, ceux-ci peuvent être pris sans aucune crainte puisqu'il n'y a aucun courant dangereux ou de bas-fonds perfides, et que l'inclinaison de la plage est imperceptible : les rares accidents qui se produisirent ici sont dus à de graves imprudences des baigneurs. D'ailleurs, des sauveteurs font la police des bains et veillent à ce que l'on ne dépasse pas la ligne des bouées qui marque les endroits des bains.

On prend à Blankenberghe approximativement 200,000 bains par saison !

La plage à marée haute, sur plusieurs kilomètres, offre une bande de sable sec sur 150 à 200 mètres de profondeur. Quelque 600 tentes y sont plantées.

terrasses des cafés ou des pâtisseries à l'heure de l'apéritif.

Comme sur la plage, toute circulation des véhicules y est interdite, ce qui donne une sécurité parfaite aux enfants.

L'Estacade est un autre but de promenade d'où l'on jouit du spectacle admirable de la mer calme ou mouve-



La plage en face de l'hôtel Pauwels-Dhondt.

mentée et où les amateurs peuvent pratiquer la pêche au filet et à la ligne.

Le « Pier », attraction unique sur notre littoral, fut, hélas ! détruit durant l'occupation allemande : des pour-

parlers viennent d'aboutir et sous peu nous verrons à nouveau se dessiner l'élégante silhouette de cette salle de fêtes au bout de la jetée est.

FÊTES ET ATTRACTIONS

Celles-ci sont nombreuses et l'on peut même dire qu'en saison il y a fête tous les jours à Blankenberghe, tant le programme élaboré par le Comité des fêtes est chargé.

Concerts publics par les meilleures fanfares et harmonies



Les tennis du parc Léopold.

du pays, fêtes des fleurs, cortèges costumés, concours, feux d'artifice, retraites aux flambeaux, fêtes de gymnastique, cérémonies, etc., se succèdent sans interruption.

Et au Casino-Kursaal, temple de la musique et de l'art, où la foule élégante aime à se rencontrer chaque soir, il y a bals, fêtes costumées, opérettes, opéras, cinéma, music-hall, concerts classiques, etc., tandis que les grands hôtels

et les dancings organisent des réunions mondaines et des thés dansants qui rencontrent un vif succès, grâce à leur ton parfait.

LES SPORTS

Les sports sont également en grand honneur à Blankenberghe : les courts de tennis du Pier et du parc Léopold voient chaque été se dérouler des tournois très suivis; à proximité du port un merveilleux golf miniature de 18 trous a été créé il y a deux ans; des régates internationales ont lieu en mer ainsi que des concours de natation au cours desquels se dispute la fameuse coupe de la mer du Nord.

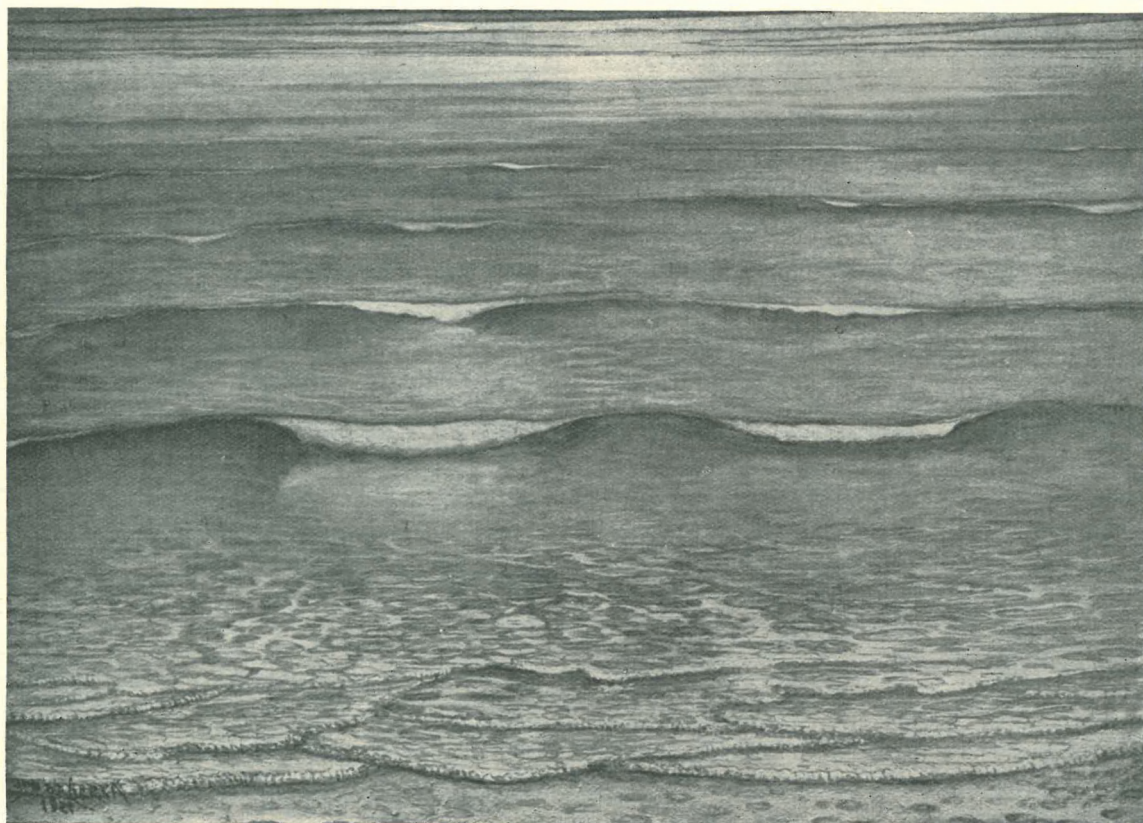
Il y a encore les matches de football, les fêtes équestres, les courses de lévriers; les courses cyclistes et pédestres, les tournois du tir à l'arc et même des promenades en avions pour ceux qui désirent recevoir le baptême de l'air.

Conclusion. — En un mot, celui qui vient à Blankenberghe trouvera la satisfaction de tous ses goûts et pourra, s'il le désire, faire de merveilleuses excursions, ou le long des dunes pittoresques, ou dans l'intérieur du pays vers Bruges, Lisseweghe, Oostkerke, Damme, conservatrices du passé, ou en Hollande dont le pittoresque marché de Middelburg et l'île de Walcheren ont tant d'attrait, ou vers le front dont les villes martyres ont gardé pieusement les vestiges glorieux des combats de 1914-1918, ou enfin en mer vers les Wielingen, le Wandelaar, Ostende et Zeebrugge.

Bateaux, autos de location, autobus, trams et trains permettent aux villégiaturants d'effectuer commodément toutes ces excursions.

Le nombre considérable de villas, d'hôtels nouveaux qui sont construits chaque année prouvent la vogue croissante de Blankenberghe et l'unique souci de l'administration communale est d'embellir, de moderniser pour que la « Princesse des Plages » reste digne de son nom. Elle y réussit d'ailleurs parfaitement.

HENRY LEBACQ.



Jan DE CLERCK. — La mer.